

Remarkable creatures, de Tracy Chevalier

Stéphane Bortzmeyer

<stephane+blog@bortzmeyer.org>

Première rédaction de cet article le 24 août 2010

<https://www.bortzmeyer.org/remarkable-creatures.html>

Depuis des millions d'années, elles étaient là, dans les roches de la côte Sud de l'Angleterre. Depuis des milliers d'années, des hommes habitaient là, sans les voir. Ce n'étaient que des cailloux. Mais, en ce début du 19^{ème} siècle, le regard change. Désormais, on voit les fossiles de ces créatures remarquables. Désormais, on les étudie, on les collectionne, on les achète. C'est ce monde en train de changer, ce monde qui commence à accepter l'idée que les êtres vivants n'ont pas toujours été comme aujourd'hui, qui sert de cadre au dernier roman de Tracy Chevalier, "*Remarkable creatures*".

Le livre tourne autour de deux personnages féminins aussi remarquables que les créatures du titre : Mary Anning et Elizabeth Philpot. Ce sont deux personnages historiques mais la romancière a élaboré, sur leurs travaux réels et documentés, une magnifique histoire d'amitié. Face à tous les préjugés d'une Angleterre bigote, où une femme qui décide de se promener seule, ou bien de s'intéresser aux fossiles, ne peut être qu'une folle ou une prostituée, Mary et Elizabeth vont se lancer à la chasse aux fossiles, découvrir des milliers de spécimens et plusieurs nouvelles espèces dont les plus fameuses étaient l'ichtyosaure et le plésiosaure.

L'époque voyait le développement d'une grande mode des fossiles. Elle était donc pleine de collectionneurs de fossiles qui ne savaient pas distinguer un ammonite d'un bélemnite... Les deux héroïnes du roman regardent ces collectionneurs de haut : elles n'achètent pas, elles chassent.

Le statut de ces espèces récemment découvertes faisait l'objet de nombreux débats (l'ichtyosaure n'était-il pas simplement un crocodile ? Le plésiosaure un couper/coller d'un serpent et d'une tortue ?) mais le roman n'est pas un livre de paléontologie. C'est surtout un hommage au passionné (plutôt à la passionnée puisque peu d'hommes ont un rôle positif dans ce livre...), à celle qui a « l'œil du chasseur », celle qui, entièrement prise par sa passion, ignorante des conventions sociales, voit les fossiles là où les gens ordinaires ne voient que des cailloux.